

La route Walikale-Masisi réouverte au trafic.

"Avec la volonté on peut tout". Voilà une vérité qui n'exige aucune démonstration quand on considère le travail que viennent d'abattre en six mois les populations des zones de Walikale et Masisi sur la bretelle Walikale-Masisi, longue de 156 Km. Témoin de cette action, le Président régional du MPR et Gouverneur de région, le citoyen Mwando Nsimba qui vient d'y effectuer une tournée d'inspection de 3 jours en compagnie du Président de l'Assemblée régionale du Kivu, le citoyen Sekimonyo et des membres du comité régional du MPR.

Abandonnée pendant plus de 15 ans, la route Walikale-Masisi ainsi réouverte offre beaucoup d'avantages. La zone de Walikale, véritable grenier, produit du riz, de l'arachide, de l'huile de palme et du manioc, regorge d'or et de cassitérite et est appelée à intensifier ses échanges avec la zone pastorale de Masisi. Ainsi la "corvée" à laquelle étaient forcés les voyageurs de Goma ou Walikale et vice-versa de devoir transiter à Bukavu pour atteindre leur destination appartient désormais au passé !

Mais comme l'a fait bien remarquer le Chef de l'exécutif régional, cette réouverture ne peut rien signifier si l'on se contente de cette unique prouesse. L'on doit voir plus loin ! Car après ce premier stade, il faudra un régulier entretien et une intervention mécanique de l'Office des routes pour assurer le bon état de cette route génératrice de différentes actions de développement.

Walikale se réveille

Il y a deux ans, le citoyen Mwando, Président régional du MPR et Gouverneur de région du Kivu visitait la zone de Walikale. C'est sur une note de déception qu'il l'avait quittée ! Une zone riche potentiellement mais qui héberge une population paresseuse. Une route presque abandonnée, inaccessible qui exigeait à celui qui l'empruntait de Musenge (à 146 Km de Bukavu) plus de 10 heures pour atteindre le chef-lieu situé à environ 75 Km de là !

Dans le domaine de l'enseignement, les écoliers et leurs maîtres avaient abandonné les

cours au profit de l'exploitation d'or jugée plus rentable. L'habitat était négligé, pas de magasin de négoce ! Aucune officine pharmaceutique. Bref une vie de brousse. Et pour des intérêts perfides et inavoués les cadres s'entretenaient. Telle était la vie à Walikale !

Aujourd'hui, c'est une autre image que cette cité a offert au Gouverneur Mwando : une population active et soucieuse de son développement. Une route entretenue, des constructions qui poussent par-ci par-là, des écoles à grande participation et des cultures abondantes. Le Gouverneur Mwando ne pouvait que féliciter cette population en éveil pour avoir pris à cœur son appel.

Masisi : la signature des contrats d'octroi des terres gélée.

A Walikale comme à Masisi, le Gouverneur Mwando aura retenu l'esprit de changement, de travail et d'initiative qui caractérise les populations. Le coup de gong a donc sonné pour les deux voisins en même temps car au moment où la population de Walikale se mettait sur sa route pour la rendre praticable, celle de Masisi de l'autre côté faisait de même. Et le résultat a été spectaculaire : la réouverture au trafic de cet important tronçon routier.

Mais un mal propre à Masisi demeure incurable : celui des conflits terriers, de la spoliation et des querelles foncières.

Les plus nantis ont toujours envié les terres des paysans et s'arrangent pour damer frauduleusement des espaces à leurs occupants. Et le malaise social s'installait, tandis que des familles étaient forcées au déguerpissement et réduites au nomadisme.

Pour essayer de mettre fin à cette malheureuse situation, le Gouverneur de région qui a condamné le comportement des cadres qui 'aussent toutes les données dans la procédure l'octroi des terres a tout simplement décidé le surseoir à toute signature de contrat de terre dans le Masisi.

Wakilongo M. Nyembo.

Reportage

Les barrières, toujours des barrières à Fizi

Baraka, samedi, 7 septembre 1985. Le citoyen Mandoko-ma-Bongoy, Commissaire sous-régional du Sud-Kivu, venu accueillir le Président régional du MPR et Gouverneur de région attendu à Kazimia dans la presque île d'Ubwari, devait présider une réunion du Parti à laquelle étaient conviés les cadres civils et militaires de la zone de Fizi ainsi que la notabilité de la collectivité de Mutambala.

D'entrée en jeu, le Président sous-régional du MPR en appelle à l'esprit de militantisme et de nationalisme des cadres pour se montrer serviables et intègres à l'endroit des populations. Le Lieutenant-colonel Bamwishi, commandant du 133ème bataillon des "paras" était au banc des accusés lors des discussions qui s'en étaient suivies.

Que reproche-t-on à ce chef militaire appelé à Kalemie pour des raisons de service au terme d'une enquête judiciaire menée dernièrement à Uvira et à Fizi par l'Auditeur militaire opérationnel ? De l'ensemble des déclarations,

retenons ceci : le 133ème bataillon des "paras" évoluerait en marge de l'autorité régionale du Kivu.

En effet, le Gouverneur de région avait dernièrement décidé de supprimer toutes les barrières érigées sur les routes dans le Sud-Kivu ainsi que les taxes illégales imposées on ne sait trop pourquoi par l'intéressé (JUA n° 281). Aujourd'hui, les barrières sont toujours là, les taxes de toutes sortes et les amendes transactionnelles excessivement exorbitantes sont bel et bien perçues par les responsables militaires. En contrepartie, aucune quittance n'est remise aux pénalisés.

Outre les 14 barrières érigées du port de Kalundu à Baraka, on signale la taxe sur la pêche de 300 zaïres ou 20 litres de carburant si ce n'est pas 2 sacs de poissons, le droit de péage de 10 à 30 zaïres par voyageur dans cette partie du Sud-Kivu tandis qu'un camionneur paie 250 zaïres ou 20 litres de carburant. Et enfin l'exploitant artisanal de l'or est, quant

à lui, sommé de 2 grammes d'or ou zaïres.

Victime d'un banditisme de comptabilité, le citoyen Djuma M... qui passait son temps de reconstitution raka, en avait eu son compte lorsqu'il avait été arrêté et s'était payé 11 sur 15.000 rés d'amende transactionnelle.

Imitant ainsi le chef, quelques seigneurs feignent d'ignorer l'autorité civile et connaissent la loi par prétexte qu'ils dans une zone opérationnelle.

C'est le cas du dat qui a failli le bateau "Anuar" bord duquel voyageait le Commissaire sous-régional à son retour du port de Kalundu.

Enfin, le Commissaire sous-régional ses collaborateurs l'ancien commandant du 413ème bataillon "codons" basé à L... répondra prochainement de graves prévisions mises à sa charge par le Conseil supérieur de la guerre.

Musemi Kilondo



CIT. MASI-MANASE

5 escrocs ...

Suite de la page 1

Ainsi accuse-t-il sans preuve ni témoin les citoyens Mavinga, Masiya et Poba et leur compagne de route Mbombo d'auteurs et co-auteurs de ce coup spectaculaire.

Cet homme ne s'explique pas comment son fils Dugu est tombé dans le filet de ces escrocs.

Quand Masiya a proposé à Dugu un marché alléchant et louche, ce dernier n'a pas hésité à lui offrir les 9.000.000 FBu (soit une bagatelle de 3.500.000 Z) en échange d'une certaine matière, disent les victimes, recherchée en Europe pour la fabrication des médicaments contre le cancer.

C'est après le départ de Masiya et de ses acolytes Mavinga, Poba et Mbombo pour Uvira que le fils de Jaffer s'apercevra qu'il a été roulé.

Alerté par son fils, Jaffer se plaindra auprès du procureur de la République à Bujumbura.

Ce haut magistrat burundais ne tarda pas à saisir son collègue zaïrois à Uvira de ce cas d'escroquerie enregistré à Bujumbura.

L'homme de loi zaïrois organisa ainsi une recherche pour dénicher ces escrocs qui s'apprêtaient à s'envoler pour Kinshasa. C'est avec l'aide de l'A.N.D. que la bande à laquelle s'étaient associés déjà un certain Tambwe et deux femmes (Mariamu et Maggy) sera arrêtée à Goma !

On a pu récupérer dans leurs valises 1.533.220 FBu, 700 \$, 1.100 FB, 6.500 FF et 241.711 Z ainsi qu'un lot de pièces "Wax".

Reconduits manu militari par un officier du bataillon territorial à Uvira, Mavinga et ses acolytes plaideront non coupables. Ils reconnaissent avoir été à Kigali et à Bujumbura en voyage d'affaires.



Associés dans le dénommée "SEMIZ" société d'exploitation nière au Zaïre), étaient rendus de machines pour l'exploitation des mines.

Mais leur h... main, Tambwe avoir été surpris la masse de billets banque burundais transportaient. a vus en train d'échanger contre lars et le zaïre. Et cela, élevés de 5% au 3,5 en ce qui le zaïre-monnaie.

L'enquête en donne à croire qu'une scabreuse affaire rait avoir des très graves d'au certaines personnes tremperaient à complices ou d'plins dans cette à Uvira et à Bu

MUSEMI Kilondo